

Les lycéens de Cocteau soutiennent des CM2

"Lancée en 2012, l'opération Lycéens à l'aide se poursuit", explique avec satisfaction Stéphane Marsalet, CPE du lycée Cocteau. Au mois de juin, nous pré-sélectionnons des volontaires pour la rentrée suivante, actuellement en première et qui passent en terminale. Ils ont déjà fait des séances d'expérimentation." L'action Lycéens à l'aide permet à ces lycéens volontaires, élèves de terminale, de consacrer du temps (1 heure par semaine pendant trente semaines) pour aider

"Cette action innovante s'inscrit dans une logique de donnant-donnant."



Stéphane Marsalet et les lycéens qui participent à l'opération Lycéens à l'aide.

/PHOTO CH.L.

des élèves de CM2 en français, en maths et en organisation pour mieux appréhender leur entrée en 6^e. Ils interviennent dans deux écoles, Gérard-Philippe et Jean-Macé, pour accompagner des élèves en légères difficultés, repérés par leur enseignant, sous la forme d'un tutorat. Chaque lycéen devient ainsi le tuteur de trois élèves maximum. Les dix lycéens, volontaires pendant la période 2016/2017, portent un regard

positif sur leur action lors du premier trimestre. Ils ont été mis à l'honneur lors des dernières réussites de 2016, par Maryse Rodde, première adjointe en charge de l'éducation, qui est à l'origine de cette action. "Je tiens particulièrement à cette action. Elle reflète parfaitement le mieux vivre ensemble et l'entraide entre les générations. Cette action innovante s'inscrit dans une logique de donnant-donnant. Les lycéens

volontaires s'engagent dans une démarche citoyenne auprès d'élèves du cycle 3 des écoles élémentaires." Et Stéphane Marsalet d'ajouter : "Cette action suscite l'intérêt d'autres écoles".

Inès, une des volontaires, témoigne : "Je me suis engagée pour aider les enfants et partager mes connaissances. Je suis disponible pour ceux qui en ont besoin." Lysa raconte à son tour : "J'en ai entendu parler,

j'ai adhéré pour le contact avec les enfants". Romain, le seul garçon de l'équipe : "On me l'a proposé, j'ai aimé le concept. L'aide financière pour passer le Bafa est un argument supplémentaire."

Justine, elle, explique : "Mon projet est de devenir orthophoniste, j'ai pensé que c'était bien d'avoir une approche avec les enfants sous cette forme de parrainage."

Ch.L.